

La souveraineté alimentaire a fait salle comble à l'Alhambra

Mardi 13 janvier 2009

[Pablo De Roulet](#) [1]

CONSOMMATION - Le festival «Mangeurs d'avenir» a fait un tabac. L'occasion de formuler quelques propositions pour une agriculture de proximité.

«Splendide!» s'exclame Reto Cadotsch interrogé sur le bilan du festival «Mangeurs d'avenir», organisé par les Jardins de cocagne le week-end dernier. La coopérative a fait salle comble avec une douzaine de films et deux débats sur la question de la souveraineté alimentaire. «La salle de l'Alhambra était pleine à toutes les séances. C'est certainement le signe qu'il y a une demande sur la question de la souveraineté alimentaire», développe Reto Cadotsch. Il remarque que le public provient de toutes les classes d'âge, avec beaucoup de jeunes.

Un succès pour les Jardins de cocagne qui réjouit également François Erard, directeur d'Agrigenève, qui s'est exprimé devant un «public conquis d'avance» à la souveraineté alimentaire. Le débat auquel il a participé samedi lui a permis d'avancer quelques propositions dans le sens de la valorisation des produits régionaux. «Il n'y a pas un seul type de consommateur ou de producteur. Si on interroge les gens, ils sont souvent enthousiastes pour la vente directe, mais dans la pratique, ils ne sont pas toujours prêts à aller jusqu'à l'exploitation agricole, cela sort de nos habitudes.» Et François Erard de proposer une forme hybride entre le supermarché et la vente directe qui permettrait de regrouper l'offre régionale de produits agricoles tout en facilitant l'accès pour le consommateur.

Quant à Reto Cadotsch, il propose un projet plutôt iconoclaste: créer des poulaillers en ville de Genève. La proposition prolonge une approche philosophique de la souveraineté alimentaire: «Le consommateur a le droit de savoir et de décider ce qu'il mange. On accepte les poulets congelés mais pas le cri du coq. Un tel projet permettrait de changer l'approche et la vision des gens sur leur alimentation, si des animaux sont dans leur environnement direct plutôt qu'en batterie.»

Présente au débat – qui «était plus une discussion qu'un débat puisque nous étions tous d'accord» –, la conseillère administrative en charge des finances et du logement de la Ville de Genève Sandrine Salerno se félicite également de l'événement, qui participe notamment à une promotion de santé publique et commerciale de développement durable dans laquelle la ville veut s'impliquer. Elle se dit «à l'écoute et plutôt partante» sur l'idée de soutenir un projet de supermarché de produits régionaux. Et des poulaillers en ville de Genève? «La proposition m'a fait sourire et j'ai besoin d'être convaincue, mais je suis ouverte à la question. L'agriculture contractuelle de proximité a réalisé beaucoup de projets qui pouvaient paraître utopiques et se sont révélés tout à fait fiables.» |

[Genève](#) [2][Pablo De Roulet](#) [3]